

GUEBWILLER 100 % Coton

# Les Dominicains ravivés

Le projet 100 % coton, porté par les trois lycées de Guebwiller, l'internat de la réussite et le collège Mathias-Grünwald s'est déroulé vendredi et samedi après-midi dans le cloître des Dominicains.



La classe d'action de remobilisation du lycée Deck a réalisé des créations textiles. PHOTOS DNA - H.O.



Les quatrièmes latinistes du collège Mathias-Grünwald redonnaient vie au cloître, en jouant sur les mots.



Les secondes technologiques du lycée Storck ont recréé une véritable ambiance de salle de cuisine du XIXe siècle.

**D**epuis septembre, des élèves des lycées et du collège Mathias Grünwald de Guebwiller ainsi que leurs professeurs préparent différents ateliers sur le thème du patrimoine industriel de la vallée de Guebwiller, dont ils ont fait l'exposition vendredi et samedi dernier.

Ce projet est d'abord né d'un partenariat entre les Dominicains et l'internat de la réussite. La volonté de départ était d'offrir la chance à l'internat de la réussite, qui visite souvent les lieux notamment pour assister à des concerts, d'occuper l'espace à leur manière, en donnant la possibilité aux élèves d'investir les lieux sous une forme libre et créative. « Le projet a mûri et on a finalement organisé une première réunion avec les professeurs des lycées et du collège Mathias-Grünwald. Comme plusieurs professeurs étaient partants, on a préparé ce projet ensemble

en lui donnant un fil conducteur », explique Marion Schmitt, responsable des relations publiques.

Le principe est simple, deux pistes ont été données aux élèves : le patrimoine industriel et les cinq sens. Marion Schmitt commente : « C'est une manière de leur donner de la matière pour créer, car il y a un terreau très riche dans cette vallée en termes de patrimoine industriel, ça leur permet de découvrir la richesse historique de ce lieu emblématique. »

## Le patrimoine industriel décliné au gré des inspirations de chacun

En amont, les élèves avaient

visité, au cours de l'année, grâce à Camille Heckmann, adjointe de l'animatrice de l'architecture et du patrimoine, divers sites avoisinants datant de l'époque industrielle. Gaëtan Aubry, artiste en résidence aux Dominicains et contremâitre artistique de cette aventure, a supervisé avec bienveillance les 16 ateliers (plus de 250 jeunes) en y intervenant à plusieurs reprises.

Le patrimoine industriel était donc décliné au gré des inspirations des élèves durant ces deux journées, entre expositions et performances. Dans le hall d'entrée des Dominicains, la classe d'action de remobilisation implantée au lycée Deck présentait tout un travail textile sur des lampes et des drapés, invitant à une rêverie poétique sur les temps passés.

On pouvait voir dans le cloître déambuler les élèves latinistes de 4<sup>e</sup> du collège Mathias-

Grünwald, présentant de petits sketchs sur des expressions littéraires liées au fil et au tissu (chef de file, tissu de mensonges...). Dans la nef, ce sont les élèves de l'option théâtre du lycée Kastler qui animaient la scène avec un patchwork théâtral, tantôt invoquant Victor Hugo, le fervent défenseur des enfants qu'on envoyait travailler dans les mines au XIX<sup>e</sup> siècle, tantôt rendant hommage au textile de manière plus ludique et interactive. Au-delà de la dénonciation du travail des enfants, le XIX<sup>e</sup> siècle et ses révoltes industrielles attisent également la rêverie et un horizon ouvert à mille possibilités, c'est pourquoi dans le caveau, des élèves du lycée Deck proposaient des parcours utopiques. Plongés dans l'obscurité, et soumis à des expériences odorantes, musicales et poétiques, les spectateurs étaient amenés à transcender le

temps par des forces oniriques. Au réfectoire d'été, ce sont des élèves de seconde technologique du lycée Storck, qui ont reproduit une atmosphère de salle à manger du XIX<sup>e</sup> siècle et qui y servaient des mets salés et sucrés. Bien d'autres ateliers menés par les différents jeunes acteurs de ce projet ont animé l'événement qui a aussi bien ravi ses participants que ses spectateurs. ■

HÉLÈNE OTT

## SAISON 2016/2017 : PRÉSENTATION

(voix, samples, percussions) ; Christophe Imbs (synthétiseurs) ; Francesca Rees (batterie, électronique).

**20 h 15 & 21 h 30** : Nef. Eléna Rubino (piano).

À la tombée de la nuit : Cloître. Vjing dans le Cloître. Lounge électronique. AV Exciters - Josselin Fouché Vjing. Nano DJ Live Set.

**En continu** : Chœur Inférieur. Mapping de saison Immersion dans la saison à 360°. Anne Sadovska design visuel. Création du Centre AudioVisuel

Les Dominicains de Haute-Alsace présentent la saison à venir jeudi 2 juin lors de la soirée « Tu viens prendre l'apéro ? ». Sur réservation.

### Le programme

**19 h** : jardin des Simples. Icebergs. Vernissage de l'œuvre céramique (Camille Tréhout, céramiste ; Martin Nonstatic, création musicale ; Vincent Villius, spatialisation sonore) **19 h 45 & 20 h 30** : Cloître. Polaroid3 (musique alternative/electric pop). Christine Clément

## À L'AFFICHE

### ENSISHEIM

#### Du blues rock avec Rob Tognoni

► **SAMEDI 4 JUIN**, Les amateurs de guitare et de blues rock ont rendez-vous le samedi 4 juin prochain à 20h chez Woodstock Guitares à Ensisheim avec le guitariste australien Rob Tognoni. Un musicien qui s'est construit une solide réputation sur scène et qui a enregistré près de dix-neuf albums à ce jour. Les habitués du défunt « Ca-fconc » se souviennent des précédents passages mémorables à Ensisheim de l'ancien guitariste des Outlaws dont le jeu a été notamment influencé par ses compatriotes d'AC/DC et qui viendra ce samedi soir avec une première partie. Préventes chez Woodstock Guitares : 17€, tarif TicketNet, Auchan, leclerc, Cora, Cultura : 18,80€, <http://www.ticketmaster.fr/fr/manifestation/rob-tognoni-billet/1dmanif/365796> et [Urya \(alias Michel Abraham\) présentera son nouveau projet musical, le livre-CD « La légende d'Altan » le 25 juin au soir à la chapelle Saint-Jean de Mulhouse.](http://www.fnacspectacles.com/18,80€. Caisse du soir : 20€</a></p>
</div>
<div data-bbox=)

**C'EST UN VÉRITABLE VOYAGE** que propose le livre-CD de conte et musiques mongols de Urya, le projet musical de Michel Abraham, qui signifie en vieux mongol « L'appel de la nature ». Le musicien et chanteur originaire de Rouffach, Michel Abraham, explique : « Ma musique est directement inspirée de la nature, je puiserai toute son essence dans des éléments naturels, c'est pourquoi ce nom convient parfaitement à mon projet musical. »

En vérité, tout a commencé il y a dix ans. Au détour d'une rue à Fribourg, Michel Abraham fait la rencontre d'un groupe qui entonnait de la musique de Mongolie. Cette rencontre a fait prendre un véritable tournant à sa musique et à sa vie puisqu'aujourd'hui, il est musicien de métier. Bouleversé, alors qu'il ne jouait à l'époque que du didgeridoo, le musicien a immédiatement acheté leur CD. Après cela, tout s'est enchaîné très vite, il s'est mis à s'intéresser à la culture

mongole et a participé à un stage de chant dipphonique. Il a ensuite acheté sa première vièle : « J'ai commencé à en jouer en autodidacte mais j'ai vite compris qu'il fallait que je prenne des cours. Je pense que la musique demande une évolution constante et l'apprentissage ne connaît, pour cette raison, pas de fin. »

Durant ses concerts, Michel Abraham racontait de petites histoires relatives à chaque chanson : « Je me suis posé des questions il y a environ un an et j'ai songé qu'avoir une histoire qui lierait tous les morceaux donnerait de l'harmonie et du charme à mon spectacle. »

### Les gens me demandaient le livre »

En s'inspirant de divers contes traditionnels mongols, le musicien a alors inventé l'histoire du jeune Altan. C'est seulement par la suite que l'idée d'un livre-CD a éclos : « Quand j'ai commencé à raconter cette histoire pendant mes concerts, les gens venaient me voir à la fin pour me demander le livre, ou le CD de l'histoire. Ces réactions m'ont donné envie de réaliser ce projet. » Michel Abraham a donc fait appel à plusieurs artistes pour offrir à son public une histoire tendre et toucheante. Il a d'abord contacté un



Michel Abraham est Urya. PHOTO DNA - H.O.

de ses amis, conteur, Patrick Fischmann qui a prêté sa voix au CD. Le calligraphe, Steve Morel a réalisé les Tamga (tampon traditionnel mongol) qui figurent dans le livre et il a également traduit le titre en vieux mongol.

Le livre-CD, qui vient s'inscrire dans la continuité du spectacle, présente la vie d'un jeune nomade mongol qui tisse des liens profonds avec la nature à travers de splendides incantations musicales. Le chant dipphonique et le son de la flûte ou de la vièle entremêlés, donnent une teinte ancestrale et apaisante à cette musique qui ne laisse personne indifférent. « La légende d'Altan » offre une initiation et une immersion tout en douceur dans l'univers légendaire mongol : « Musicalement, j'avais envie de rester dans une ambiance très traditionnelle à travers ce projet. » explique Michel Abraham. Ce livre-CD paraîtra le 25 juin prochain et donnera lieu à une soirée de lancement à la chapelle Saint-Jean de Mulhouse le soir même. Le spectacle y sera donné sous la projection des images en mouvement. Le 26 juin, petits et grands sont conviés entre 15 h et 17 h à un après-midi de dédicaces sous yourte, 36 rue des Bouchers à Rouffach où on pourra rencontrer et échanger avec l'illustratrice, le conteur et le musicien. Le verre de l'amitié, un thé salé mongol, sera offert durant cet événement ponctué de petites interventions musicales. ■

► @ [www.urya-mongolie.com](http://www.urya-mongolie.com)